

REVUE

Voltaire

n° 7 - 2007

Échos du théâtre voltairien



Voltaire7 · Échos du théâtre voltairien (PDF complet)	979-10-231-2482-8
Voltaire7 · Hommage à J. Patrick Lee	979-10-231-2483-5
Voltaire7 · S. Menant · Le théâtre de Voltaire en Europe...	979-10-231-2484-2
Voltaire7 · R. Goulbourne · La réception des comédies de Voltaire en Angleterre...	979-10-231-2485-9
Voltaire7 · E. Jaubert · Le théâtre de Voltaire en Allemagne...	979-10-231-2486-6
Voltaire7 · G. Métayer · Leçon esthétique et lacune philosophique...	979-10-231-2487-3
Voltaire7 · M. Hageman · La réception du théâtre de Voltaire aux Pays-Bas	979-10-231-2488-0
Voltaire7 · L. Macé · « Tout finit par des chasons »...	979-10-231-2489-7
Voltaire7 · Il. N. Elaguina & O. Ferret · Le chantier du Corpus des notes marginales...	979-10-231-2490-3
Voltaire7 · Il. N. Cronk · Voltaire's marginalia : who is the intended readership ?	979-10-231-2491-0
Voltaire7 · Il. O. Ferret · Notes sur « Nonnote »	979-10-231-2492-7
Voltaire7 · Il. N. Cronk · Voltaire (non) lecteur de Nieuwentijt...	979-10-231-2493-4
Voltaire7 · Il. C. Mervaud · Le sinophile et le sinophobe...	979-10-231-2494-1
Voltaire7 · Il. J. Dagen · Voltaire lecteur de Platon	979-10-231-2495-8
Voltaire7 · Varia. J. Mallinson · Epistolary illusions...	979-10-231-2496-5
Voltaire7 · Varia. G. Stenger · De la sensation à la superstition...	979-10-231-2497-2
Voltaire7 · Varia. M. Mervaud · Une anecdote de Voltaire...	979-10-231-2498-9
Voltaire7 · Varia. D. Droixhe · Encore le « manuscrit clandestin »...	979-10-231-2499-6
Voltaire7 · Varia. C. Paillard · Ingérence censoriale et imbroglie éditorial...	979-10-231-2500-9
Voltaire7 · IV. C. Mervaud & C. Paillard · Quelques lettres autour du théâtre de Voltaire	979-10-231-2501-6
Voltaire7 · IV. C. Paillard · De la plume de Voltaire aux presses des Cramer...	979-10-231-2502-3
Voltaire7 · IV. F. Jacob · Jean-Baptiste Leprince et Simon-Bernard Lenoir, huiles sur toile...	979-10-231-2503-0
Voltaire7 · V. Comptes rendus	979-10-231-2504-7

R E V U E

Voltaire

N° 7 • 2007

Échos du théâtre voltairien



version papier :

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

ISBN : 978-2-84050-517-4

version numériques et tirés-à-part :

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

adaptation numérique: Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Joseph Patrick Lee (1942-2006) Nicholas Cronk.....	7
---	---

PREMIÈRE PARTIE

LA RÉCEPTION DU THÉÂTRE DE VOLTAIRE EN EUROPE

Le théâtre de Voltaire en Europe au XVIII ^e siècle : essai d'une problématique générale Sylvain Menant.....	13
La réception des comédies de Voltaire en Angleterre au XVIII ^e siècle Russell Goulbourne.....	21
Récupération théorique et exploitation pratique : le théâtre de Voltaire en Allemagne (1730-1770) Elsa Jaubert.....	37
Leçon esthétique et lacune philosophique : Nietzsche lecteur du <i>Mahomet</i> de Voltaire Guillaume Métayer.....	53
La réception du théâtre de Voltaire aux Pays-Bas Marjolein Hageman.....	89
« Tout finit par des chansons ». les tragédies voltairiennes adaptées pour l'opéra en Italie au tournant du XIX ^e siècle Laurence Macé.....	99

DEUXIÈME PARTIE

EN MARGE DU TOME 6 DU *CORPUS DES NOTES MARGINALES*

Le chantier du <i>Corpus des notes marginales</i> de Voltaire : bilan et perspectives Natalia Elaguina & Olivier Ferret.....	127
Voltaire's marginalia : who is the intended readership ? Nicholas Cronk.....	137
Notes sur « Nonnote » Olivier Ferret.....	155
Voltaire (non) lecteur de Nieuwentijt : le problème des causes finales dans la pensée voltairienne Nicholas Cronk.....	169

Le sinophile et le sinophobe. Voltaire lecteur de Cornelius de Pauw Christiane Mervaud.....	183
Voltaire lecteur de Platon Jean Dagen.....	205

VARIA

Epistolary illusions : Voltaire, <i>Paméla</i> , and La Mettrie Jonathan Mallinson.....	225
De la sensation à la superstition : éléments pour une histoire de l'esprit humain dans quelques articles du <i>Dictionnaire philosophique</i> de Voltaire Gerhardt Stenger.....	239
4 Une anecdote de Voltaire sur Catherine I ^{re} de Russie : histoire ou fiction ? Michel Mervaud.....	255
Le « manuscrit clandestin » de la correspondance entre Voltaire et Frédéric II (1758) Itinéraire d'une copie et contrainte éditoriale Daniel Droixhe.....	267
Ingérence censoriale et imbroglio éditorial. La censure de la correspondance de Voltaire dans les éditions in-8° et in-12 de Kehl Christophe Paillard.....	275

INÉDITS ET DOCUMENTS

Quelques lettres autour du théâtre de Voltaire Christiane Mervaud & Christophe Paillard.....	313
De la plume de Voltaire aux presses des Cramer. Le problème de l'auto-annotation Christophe Paillard.....	341
Jean-Baptiste Leprince, « M ^{lle} Clairon dans le rôle d'Idamé » et Simon-Bernard Lenoir, « Lekain dans le rôle d'Orosmane », huiles sur toile, institut et musée Voltaire, Genève François Jacob.....	357

COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 30C (<i>Œuvres de 1746-1748</i> , III). Oxford, Voltaire Foundation, 2004.....	359
Catherine Volpilhac-Auger	
Voltaire, <i>Le Siècle de Louis XIV</i> , éd. J. Hellegouarc'h et S. Menant, Paris, Le Livre de Poche, 2005.....	364
Diego Venturino	
Voltaire, <i>Écrits autobiographiques</i> , éd. J. Goldzink, Paris, GF-Flammarion, 2006....	367
Jonathan Mallinson	
Voltaire, <i>Lettres philosophiques, Derniers écrits sur Dieu</i> , éd. G. Stenger, Paris, GF-Flammarion, 2006.....	370
Nicholas Cronk	
AGENDA DE LA SEV.....	375

*La Revue Voltaire a tenu à dédier ce numéro à la mémoire de Patrick Lee,
qu'elle s'honore d'avoir compté parmi ses collaborateurs.*

Inédits et documents



1. Jean-Baptiste LePrince (1734-1781), Portrait de Mlle Clairon dans le rôle d'Idamé,
huile sur toile, 65,5 x 54 cm

II



2. Simon-Bernard Lenoir (1729-1791), Portrait de Lekain dans le rôle d'Orosmane,
huile sur toile, 77 x 62 cm

contraire, & éviter par-là les cruels remords de ce Juge intérieur qui les condamne. C'est pour cette raison que les aveugles Payens ont attribué à leurs Dieux les mêmes passions que celles qu'ils ressentoient, prétendant que l'ivrognerie, la paillardise, l'adultère, & de pires vices encore leur faisoient plaisir, *cela est faux & ridicule.*

Sans qu'il soit besoin de rechercher d'autres preuves de ce qu'on vient d'avancer, si ceux qui auront été assés mal-heureux pour se forger des raisons qui tendent à effacer dans leurs esprits, la connoissance des attributs de leur Créateur, veulent bien rentrer en eux-mêmes, ils verront que si ce que les Chrétiens appellent la Parole de Dieu, dans laquelle sa volonté est comprise, leur permettoit de donner dans cette vie l'essor libre à leurs passions, & leur promettoit de jouir éternellement de ce plaisir, ils chercheroient avec autant d'empressement des argumens, pour se prouver à eux-mêmes & à tout autre qu'il y a un Dieu, & que la Bible est sa Parole revelée, qu'ils en ont à chercher des raisons pour se persuader, & faire accroire aux autres que cela n'est pas. Car le desir d'être heureux, naît avec l'homme. S'il croit trouver sa béatitude dans la connoissance d'un Dieu, tous ses efforts tendront à y parvenir : Mais s'il s'aperçoit qu'en reconnoissant un Saint Maître, cette Parole l'oblige à renoncer à ses plaisirs criminels, il souhaitera qu'il n'y ait pas un tel Dieu, mais en même tems il dissimulera ses sentimens, afin de ne pas passer pour ce qu'il est véritablement, c'est-à-dire pour un malheureux Athée.

Pour prouver ce que je viens de dire, j'atteste ceux-la mêmes qui ont vécu dans ce facheux état de doute & d'incertitude, & qui ayant suivi leur penchant autant que cela se pouvoit sans craindre ni d'être punis par le juge séculier, ni de perdre leur honneur & leurs biens, sont rentrés depuis dans le bon chemin. Il n'est pas nécessaire de rapporter les témoignages de ceux qui après leur conversion ont fait cet aveu ingenu, quoique cela me seroit fort facile.

Or comme tout cet égarement n'est autre chose qu'une impétuosité qui les entraîne, n'ayant pas la moindre ombre de raison pour fondement, on en ramène plusieurs de cette espèce, lorsqu'il plaît à Dieu, qui est la cause suprême de toutes choses, de benir les moyens dont on s'est servi pour faire cette bonne œuvre. Outre l'avancement en âge qui modère souvent les impétueux transports de la jeunesse, on les a souvent ramenés ces gens-là en leur faisant faire une juste attention sur la sagesse de Dieu, sur sa puissance & sur sa bonté qui se font voir de tant de manieres convainquantes dans la contemplation du monde & dans la direction de toute chose à tous ceux qui ne veulent pas prendre plaisir à s'aveugler. Il faut sur tout leur faire voir leur fragilité, & celle de tous les hommes, & la vanité de tout ce

*les fables des
poetes netaient
pas la religion.
les anciens ensai-
guèrent la morale
la plus severe*

*Préservatif
contre cet a-
mour propre.*

verbuage

3. B. Nieuwentijt, *L'Existence de Dieu*, Amsterdam et Leipzig, 1760 (BV 2576), p. 3.
Notes de Voltaire en marge du « Discours préliminaire », à l'encre noire et à l'encre brune

une chambre, prétendoit avoir prouvé juste qu'elle est mûe par un poids & non par un ressort, parce que le premier lui paroissoit le plus simple.

Enfin cette Philosophie hypothétique est d'autant plus pernicieuse, qu'en diminuant la haute opinion que l'on doit avoir & des Oeuvres du Créateur, & du Créateur lui-même, elle exige nécessairement qu'on s'imagine connoître à fonds toute chose, du moins ce qui se passe de plus important dans la nature; car il faudroit être absolument insensé pour se figurer que quelqu'un pût trouver une Hypothèse capable de rendre raison des Phénomènes qui lui étoient entièrement inconnus; parce qu'un changement dans les Phénomènes, en cause nécessairement aussi un dans l'Hypothèse.

Pour se tirer de cet embarras, il faut plus de travail que ne penseroit peut-être celui qui ne l'a jamais éprouvé, sur tout si nous avons fait quelque progrès dans cette étude. Tous ceux qui en ont fait l'expérience, savent combien il est chagrinant de se voir obligé d'abandonner une Hypothèse qu'on a adoptée & crû vraie pendant beaucoup d'années: Qui nous a coûté tant de nuits d'étude, pour laquelle on a tant écrit, tant médité, tant lu de livres, & par le moyen de laquelle on s'imaginoit être parvenu presque au faite de la Sagesse, ou du moins d'y parvenir bien-tôt. Ceux qui en voudroient voir un exemple, n'ont qu'à lire la Préface ou le livre de l'Anatomie du Cerveau de Mr. *Willisus*.

Pour n'être donc pas séduit par cette manière de ne philosopher que par Hypothèses, il est nécessaire en premier lieu, qu'on ne s'attache pas trop à cette étude spéculative, quelque chatouillement secret qu'elle nous cause par la fertilité de ses suppositions, & par le moyen qu'elle nous donne de mettre notre génie dans tout son beau jour; mais il faut plutôt s'appliquer à des expériences réelles, & qu'on examine les choses dans la Nature même, & non dans les idées de l'homme. Nous découvrirons par-là la petitesse de nos connoissances dans une infinité de rencontres, & cela nous convaincra beaucoup mieux & d'une toute autre manière, de la puissance & de la sagesse de l'adorable Créateur, & nous fera voir aussi combien il y a de différence, entre savoir quelque chose par expérience, & conjecturer quelque chose par supposition.

L'autre expédient pour se mettre à couvert des mauvaises suites de ces sortes d'étude, est de répondre doucement & sans rougir par un *Nescio*, ou je n'en fais rien, lorsqu'on nous questionne sur des choses dont nous n'avons pas une perception suffisamment claire, sans prétendre en vouloir rendre raison par des Hypothèses incertaines ou destituées de preuves, & cela dans la vue de conserver sa réputation. Un tel

Préservatif
contre cette
manière.

*ah tu as raison
Enfin. mais
ta raison est
bien bavarde*

Autre Préser-
vatif.

JEAN-BAPTISTE LEPRINCE, « M^{LLE} CLAIRON DANS LE RÔLE
D'IDAMÉ » ET SIMON-BERNARD LENOIR,
« LEKAIN DANS LE RÔLE D'OROSMANE »,
HUILES SUR TOILE, INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE, GENÈVE

François Jacob
Institut et Musée Voltaire, Genève

Jean-Baptiste Leprince (1734-1781), *Portrait de M^{lle} Clairon dans le rôle d'Idamé*, huile sur toile, 65,5 x 54 cm.

L'intérêt de ce portrait réside essentiellement dans le costume adopté par la tragédienne pour aborder, en 1755, le rôle d'Idamé, dans *L'Orphelin de la Chine*. On se rappelle en effet qu'elle fut à l'origine, en même temps que son camarade Lekain, d'un bouleversement dans l'agencement des tragédies voltairiennes : il s'agissait de donner plus de naturel à l'expression, en favorisant une adéquation du costume et de la scène décrite. Certes, on ne voit pas bien ce qu'il y a de « chinois » dans le portrait de Leprince : mais l'aigrette, qui a fait le succès de la comédienne, a su conférer à son rôle une identité particulière.

Cette toile est le portrait le plus connu de M^{lle} Clairon, mais aussi le plus controversé : on n'y reconnaît pas vraiment les traits de la célèbre tragédienne. Il a été exposé en 1945 à la galerie Charpentier (« Peintres français ») avant d'être acquis par l'Institut Voltaire de Genève en 2005.

Simon-Bernard Lenoir (1729-1791), *Portrait de Lekain dans le rôle d'Orosmane*, huile sur toile, 77 x 62 cm.

Don de Marcel Bory, ce portrait est l'une des premières acquisitions de l'Institut Voltaire et figure en bonne place dans l'inventaire publié en 1962 par Jennifer Montagu¹. Quoi de plus normal, lorsqu'on se rappelle que le célèbre comédien a interprété Orosmane aux Délices, peu après l'arrivée de Voltaire à Genève ?

L'expression du visage mérite ici d'être relevée : de nombreux commentateurs se sont d'ailleurs attardés sur le regard embué de pleurs et ont suggéré que le peintre avait tenté de saisir le moment clé de l'acte IV scène 2, que symbolise

¹ J. Montagu, « Inventaire des tableaux, sculptures, estampes, etc. de l'Institut et Musée Voltaire », *SVEC*, 20 (1962), p. 223-247.

à lui seul le célèbre hémistiche : « Zaire, vous pleurez ! » Avec le portrait de M^{lle} Clairon par Jean-Baptiste Leprince et celui de Larive dans le rôle de Zamore par un élève de Vien (actuellement en cours de restauration), la galerie des Délices se propose en tout cas de faire revivre, le temps d'une visite, quelques-unes des plus belles heures de la tragédie voltairienne.